



# NOTE

---

Ceci est un extrait du Rapport mondial sur le déplacement interne (GRID pour ses initiales en anglais) d'IDMC.

# TRIANGULATION DES DONNÉES

## De quoi s'agit-il et pourquoi est-ce utile ?

La triangulation des données vise principalement à accroître leur crédibilité et leur validité.<sup>274</sup> L'IDMC utilise la triangulation pour valider des jeux de données provenant de diverses sources décrivant le même phénomène. Cela devient plus pertinent que jamais, compte tenu du cycle actuel très dynamique des nouvelles, notamment de la prolifération des « fake news » et du fait que tout le monde peut présenter des informations non vérifiées, ce qui peut entraîner des divergences importantes dans les informations communiquées et une confusion quant au nombre réel de déplacements. Environ 70 % des informations sur les catastrophes enregistrées dans la base de données de l'IDMC en 2018 ont été collectées à des fins de triangulation.

La méthode de l'IDMC pour estimer les déplacements liés aux catastrophes en Afghanistan démontre la valeur de la triangulation. L'OIM et l'OCHA collaborent étroitement avec les organisations humanitaires locales pour produire deux jeux de données complets sur les dégâts causés par les catastrophes. L'OCHA a enregistré 235 incidences de catastrophes au cours du premier semestre 2018 et l'OIM en a enregistré 304. Les jeux de données se chevauchaient géographiquement. Celui de l'OCHA couvrait 24 des 34 provinces afghanes et celui de l'OIM en couvrait 26 ; 23 provinces étaient couvertes par les deux. Les deux jeux de données diffèrent par la terminologie utilisée pour classer les événements catastrophiques ou les logements endommagés ou détruits, ce qui met en évidence la nécessité de synchroniser et d'établir des définitions et des mesures communes.

L'IDMC a utilisé les deux jeux de données pour analyser les déplacements provoqués par les inondations de mai 2018. En utilisant les données de l'OCHA sur la destruction de logements comme indicateur indirect du nombre de personnes déplacées, l'IDMC a obtenu le chiffre de 24 589. Les données de l'OIM sur la destruction de logements ont fourni une estimation de 12 090 personnes déplacées. Selon d'autres données de l'OIM sur les personnes affectées vivant dans des familles d'accueil et des quartiers informels, 44 884 personnes ont été déplacées. L'IDMC a comparé ces données en tenant compte des différences dans les définitions et la couverture, ainsi que du risque de double comptage.

Elle a également triangulé les données avec des informations provenant de médias pour arriver au chiffre final de 46 380 personnes déplacées.

La triangulation est également utile pour compiler les meilleures estimations possibles pour les nouveaux déplacements liés aux conflits. L'Éthiopie a affiché le chiffre le plus élevé au monde en 2018 et l'IDMC a utilisé des données provenant de 16 sources faisant état de déplacements internes au cours de l'année. Les rapports DTM de l'OIM ont été utilisés comme base pour la triangulation et les calculs ont été effectués en utilisant la somme des variations positives entre les rapports au niveau des sites pour l'ensemble de l'année. Les rapports DTM, qui ne couvraient que neuf des onze régions du pays, ont été publiés tous les deux mois et les mouvements de population ont été très dynamiques. Autrement dit, se fier uniquement aux données DTM présentait le risque d'ignorer un nombre important de déplacements à court terme ou répétés. En utilisant uniquement les rapports DTM de l'OIM, l'IDMC a calculé environ 1,5 million de nouveaux déplacements.

Pour remédier à ce problème, l'IDMC a eu recours à d'autres sources, dont l'OCHA, des rapports des gouvernements nationaux et régionaux, la direction générale de la protection civile européenne et des opérations d'aide humanitaire (ECHO), d'autres types de rapports DTM et d'évaluations de l'OIM, ainsi que des médias locaux et internationaux, afin de produire une estimation plus complète. Cette méthode a permis d'atteindre 2,9 millions de nouveaux déplacements, soit près de deux fois plus qu'avec uniquement les rapports DTM bimensuels de l'OIM. Afin d'éviter le double comptage et les erreurs, les dates, le type de mouvement, les déclencheurs, les informations contextuelles, la couverture géographique et temporelle ainsi que l'accès aux personnes déplacées ont été pris en compte pour déterminer le nombre de cas à inclure ou à exclure du calcul. Cette méthode a permis de ne pas laisser pour compte un nombre important de déplacements, tout en réduisant le risque de double comptage.

Compte tenu de la quantité croissante d'informations et de données disponibles, ces exercices de triangulation resteront des outils importants et nécessaires dans le suivi de l'IDMC.

274. O'Donoghue, Punch, "Qualitative Educational Research in Action: Doing and Reflecting", 2003.